

LA STATURE DES AVARS DE HONGRIE.

Lajos Bartucz

En ce qui concerne les particularités physiques des Avars, les sources contemporaines gardent un silence complet sur elles. La chronique de Nestor cependant remarque que „les Avars étaient de haute stature et de coeur fier“.

La question est maintenant de savoir si les recherches anthropologiques justifient les propos de Nestor?

On croirait qu'un grand nombre de données est à notre disposition concernant la longueur du corps des Avars, métrée dans la sépulture même, in situ, et ainsi, l'anthropologiste a beau jeu quand il veut étudier leur stature. On le croirait d'autant plus que le nombre des cimetières avars est extraordinairement grand dans notre pays, surtout dans la Grande Plaine, et le nombre des tombeaux dépasse 300 dans la plupart d'eux, des cimetières de 1000 tombeaux même furent déjà déterrés (à Győr ou à Keszthely).

Malheureusement, il nous faut constater que, d'une part, nos fouilleurs n'ont métré la longueur du squelette, cette caractéristique si importante au point de vue de l'anthropologie, que dans peu de cimetières, d'autre part, où ils l'ont fait, ils l'ont fait d'une façon peu exacte, ainsi, la plus grande partie des données publiées dans les procès-verbaux des fouilles ne peut être utilisées pour un examen scientifique approfondi, ni surtout pour une analyse de statistique de variations. Une faute fréquente est que, la longueur du corps n'est pas mesurée jusqu'au milieu de la surface inférieure de la plante du pied (de l'os du talon), mais jusqu'au bout des phalanges. Encore plus fréquente est la faute que la mesure de la longueur n'est prise qu'approximativement, d'une approximation ou réduction de 5 à 10 cm. et ainsi, d'après ces données, la fréquence de chacune des valeurs de stature ne peut être déterminée.

Dans l'appréciation et l'application scientifique de ces données concernant les statures, de graves difficultés se présentent aussi, causées par la circonstance que la détermination de l'âge et du sexe est souvent incomplète ou erronée?

Nous devons donc prendre en considération toutes ces circonstances troublantes et toutes ces sources d'erreurs quand nous voulons déterminer la probable grandeur de la taille du vivant. L'éclaircissement de la question est bien facilitée par le fait que nous avons déjà à notre disposition quelques cimetières avars (Kiskőrös, Cllő, Mosonszentjános, Makkoserdő) dans lesquels, à l'issue des fouilles exécutées ensemble par l'anthropologiste et par l'archéologue, nous avons sauvé la plus grande partie des squelettes et ainsi nous avons pu étudier les rapports entre la longueur du corps métrée dans la sépulture et la hauteur de la taille du vivant, calculée après, sur la base des mesures des os longs.

Dans mon étude présente, j'ai pris en considération du journal des fouilles la longueur du corps métrée dans la sépulture de mille squelettes avars et la hauteur de taille de l'homme vivant calculée d'après les os longs de 611 squelettes avars sauvés.

Intéressant est tout de suite la variation des valeurs de stature que nous voyons sur la première planche et qui jette déjà une lumière vive sur les fautes de ces deux procédés de déterminer la stature.

Les données de stature mesurées dans la sépulture montrent une largeur de variation qui est deux fois si grande que celles des données de stature gagnées sur la base des mesures des os longs. Il en est évident que les dernières sont plus exactes, plus sûres au point de vue scientifique que les précédentes dont la grande largeur de variation est causée justement par les possibilités d'erreurs mentionnées ci-dessus.

J'ai résumé sur la deuxième planche la valeur moyenne arithmétique gagnée de deux manières et déterminée d'après des sexes.

Il est surprenant que, malgré les fautes de mensuration et les possibilités de fautes mentionnées, il ne se montre qu'une différence de 0.90 cm chez les hommes et de 0.68 cm chez les femmes entre la valeur moyenne arithmétique de la longueur du corps métrée dans la sépulture et celle de la longueur calculée des os longs, ce qui signifie, vu le grand nombre des données, une certaine compensation des fautes et l'utilité approximative des valeurs moyennes gagnées. Pour les hommes, ce sont les données de longueur du corps métrée dans la sépulture, pour les femmes, ce sont les données de stature calculées des os, qui donnent une valeur plus haute. La cause en est évidemment que les sépultures désignées dans les journaux de fouilles comme sépultures de femmes, ne signifient pas toujours une femme adulte (au-delà de vingt ans), mais très souvent une jeune femme ou fille âgée de 15 ou 16 ans. Dans la plupart des cimetières avars, le nombre des jeunes femmes est plus grand que celui des jeunes hommes, car une partie de ceux-là périt en bataille, loin de son pays. Tout cela rend compréhensible que la stature moyenne de femme calculée d'après les données des journaux de fouilles est plus petite que celle qui est calculée d'après des squelettes sauvés qui proviennent tous des personnes qui ont déjà passé 18 ou 20 ans.

En ce qui concerne l'importance regardée du point de vue de la racéologie, des valeurs moyennes de ci-dessus, elles se situent autour de la limite inférieure de la stature moyenne comprise dans un sens plus rétréci d'après Martin. Et ainsi elles prouvent que Nestor n'a pas tout à fait raison en désignant la haute taille comme particularité somatique des Avares en général, car en général, c'est plutôt une taille moyenne qui les caractérise. Chez les Avares, les femmes étaient ordinairement de 11 à 13 cm plus petites que les hommes, c'est à dire la stature de femme est 92-93 p. c. de la stature d'homme, ce qui s'accorde avec les données connues de la littérature scientifique concernant la différence de la stature d'homme et de femme.

Maintenant nous allons voir la fréquence des groupes de statures-Martin, d'une part, sur la base des données de longueur de taille métrée dans la sépulture, d'autre part, sur la base des données de stature calculées des os d'extrémités comme la III^e Planche le fait voir.

Une différence importante et tout à fait insolite se montre entre les données de stature métrées dans la sépulture et celles qui sont calculées des os longs, suivant la répartition dans chacun des groupes de tailles. Notamment, les données de stature métrées dans la sépulture s'accablent autour des deux extrêmes, d'une part de la petite taille, d'autre part de la haute taille, ainsi que le fréquence de ces deux groupes extrêmes renferme les 59 p. c. des cas chez les hom-

mes et les 55.5 p. c. des cas chez les femmes. Par contre, la fréquence combinée du groupe de statures moyennes et grandes moyennes, où nous attendrions l'accumulation des cas, ne se remue qu'entre 18 et 22 p. c.

La répartition des données de stature gagnées sur la base des mesures des os d'extrémités selon les groupes de stature en diffère visiblement. Ici, la fréquence combinée de la petite et de la haute taille ne fait que 22-28 p. c., par contre la taille petite moyenne et moyenne parvient à une majorité dominante, ainsi que la fréquence combinée de celles-là atteint 54 p. c. chez les femmes et 64 p. c. même chez les hommes.

Quelle est la cause de cette répartition singulière et de ce contraste visible entre les deux groupes de données?

Le fait déjà mentionné que parmi les données prises dans les sépultures il y a beaucoup qui proviennent des individus encore non tout à fait développés, d'autre part, qu'une partie des données de longueur du corps mesurée dans la sépulture, montre une mesure plus grande à cause du déplacement des os, respectivement d'une mensuration incorrecte, ce fait joue sans doute son rôle. Cependant une autre raison doit y figurer encore. Et ce sera probablement que parmi les Avars, il devait être selon des cimetières ou selon des tribus une assez grande différence de statures. En relation avec des données de stature mesurée dans la sépulture, plusieurs cimetières figurent, dont les squelettes ne nous sont pas restés malheureusement, mais qui sont désignés par les organisateurs de fouilles — à tort ou à raison — des squelettes de haute stature. De tels cimetières sont surtout, comme nous allons le voir, Nemesvölgy, Jutas, Öskü, Gombos.

Sur les Planches IV et V, nous voyons la répartition selon les valeurs de stature des données provenant de deux sortes de mensurations, c'est à dire le rang de fréquence de la stature des Avars. Il nous suffit de jeter un regard sur les données de la Planche IV, nous remarquons tout de suite que les rangs de fréquence ne sont pas naturels, ni celui des hommes, ni celui des femmes. Il semble un rang de variation de plusieurs points, mais en vérité, l'accumulation des cas tombe dans tous les deux rangs en plus grande partie sur les numéros d'un dix, (140, 150, 160, 170, 180 cm.), en partie mineure sur les numéros 5 (145, 155, 165, 175, 185 cm.), ce qui prouve que la détermination de la longueur du corps avait lieu dans la plupart des cimetières avars avec une approximation, respectivement une réduction de 5-10 cm. L'utilité de la valeur moyenne arithmétique calculée à la base de celles-ci n'en est pas influencée essentiellement.

Par contre, le rang de variation d'hommes et de femmes de la Planche V, se distingue par sa régularité relativement plus grande, par l'accumulation des cas augmentant proportionnellement vers le milieu. Le rang de fréquence des hommes atteint son maximum à 163/164 cm, celui des femmes à 152/153 cm, chacun dans une pointe. Cela ne signifie pas encore naturellement l'unité de race de la population avare. Les moindres irrégularités des rangs de fréquence le révèlent déjà. Les examens approfondis font témoignage que les Avars forment un mélange de plusieurs races concernant la taille et les autres particularités physiques aussi.

À cet égard, des éclaircissements intéressants nous sont donnés par le groupement des valeurs moyennes arithmétiques selon les sites, respectivement les cimetières, comme nous le voyons sur la Planche VI. La comparaison et l'appréciation des données est grandement troublée par la circonstance que d'une part,

nous avons de relativement peu de cimetières une détermination de stature de toutes les deux sortes à notre disposition, et d'autre part, nous avons de certains cimetières si peu de données de stature ou de squelettes sauvés, que les valeurs moyennes de stature gagnées de celles-là ne peuvent être considérées que pour des données ayant plus ou moins de vraisemblance et qui changeront sitôt qu'un plus grand nombre de mensurations de tombeaux ou de squelettes seront à notre disposition.

Très instructifs sont les cimetières dont nous possédons et des données prises dans la sépulture, et celles qui sont calculées sur la base des os longs, car ils nous font voir les fautes des mensurations et nous renseignent sur les relations entre la stature métrée dans la sépulture et celle qui est calculée des os longs.

Si nous examinons en prenant en considération les différences et les fautes des deux sortes de mensuration — la stature moyenne des hommes et des femmes avares des cimetières énumérés sur la Planché VI, nous pouvons constater que pour quelques cimetières la stature plus petite pour d'autres cimetières la stature plus haute est caractéristique d'après toutes les deux sortes de mensuration.

Ainsi la stature moyenne est plus petite dans les cimetières de Fehértó B, de Pusztamérgeš, Mosonszentjános, Előszállás, Baktó, elle est plus grande dans les cimetières de Deszk, de Bilisics, Fehértó A, Szöreg, Csongrád-máma, Kaján, Csóka, Feketehalom, Jutas, Gombos, Balida, Öskü, Győr et Nemesvölgy. Les cimetières de Kiskörös, Cece, Élió, Makkoserdő, Adorján, Kundomb sont situés entre les deux groupes.

Des données découverts jusqu'ici, il paraît que les Avares enterrés dans un tombeau à niche sont de plus haute taille que ceux qui n'ont pas de tombeau à niche. Puisque ces phénomènes peuvent être constatés et chez les tombeaux de femmes et chez ceux des hommes, et puisque dans la plupart des cimetières signalés une proportion normale se montre entre la stature moyenne d'homme et de femme, il est évident que malgré les fautes de mensuration signalées, nous pouvons conclure des différences de la stature moyenne selon les cimetières à des croisements de races des Avares de Hongrie, différent selon les cimetières, respectivement selon les tribus. La même chose est à voir sur la Planché VII, où j'ai réuni la fréquence de la stature plus petite et plus haute que la moyenne, ordonnée selon les sexes et selon les cimetières. Les cimetières dont nous n'avons que peu de données, ne furent pas admis. Comme nous le voyons, à Mosonszentjános, à Kiskörös, à Makkoserdő, la stature au-dessous de la moyenne domine et entre les hommes et entre les femmes. A Kundomb, à Kaján, à Adorján et à Fehértó A, la stature plus haute que la moyenne, ainsi que la stature plus petite que la moyenne sont d'une fréquence égale, tandis que à Gombos, à Öskü, à Jutas et à Nemesvölgy — autant que nous pouvons conclure des données qui sont à notre disposition, les statures plus hautes que la moyenne l'emportent sur les autres.

La Planché VIII, où nous voyons la fréquence des groupes de statures-Martin sur la base des données calculées des os d'extrémités, nous convainc que la fréquence des certains groupes de stature est très variée selon les cimetières, ce qui nous fait conclure au croisement de différentes races chez les Avares de Hongrie, selon les cimetières, respectivement les tribus.

En grande généralité, nous pouvons déjà constater qu'au milieu de la Grande Plaine des contours des tribus avares de petite taille, en passant vers le sud et vers l'ouest, la Pannonie, ceux des tribus avares de plus haute taille se dégagent,

auprès desquels cependant, d'après le témoignage du cimetière de Mosonszentjános, des illes avars ayant une stature plus petites se trouvent aussi.

Nous serions conduits encore plus loin, si nous pouvions étudier toutes les particularités somatiques, leur proportions selon des cimetières et leur extension géographique. De mes recherches qui sont en train, je signale seulement que dans plusieurs cimetières, la petitesse de la taille va de paire avec un caractère du visage fortement mongoloïde (p. e. Mosonszentjános, Fehértó B), la stature plus haute avec un crâne long et un visage mince (p. e. dans les cimetières de Jutas, Fehértó A, Nemesvölgy), et au matériel humain de stature moyenne et grande moyenne de plusieurs cimetières de la Grande Plaine s'ajoute un caractère de crâne et de visage turanide. (p. e. Kundomb, Kaján).